

sions, vous devrez juger des opinions émises, vous n'accepterez pas qu'on vous discute".

Il ressort de là que le Pontife romain avait déjà combattu l'hérésie de Nestorius avant que le Concile ne portât son jugement sur elle; en effet, à la première session que Cyrille d'Alexandrie présida comme Vicaire du Pape Célestin, lorsqu'on décréta que Marie était vraie Mère de Dieu, les Pères du Concile déclarèrent qu'ils avaient porté leurs sentences contre Nestorius d'après les canons et la Lettre de leur Très Saint Père et conservateur Célestin. Aussi la primauté du Pontife romain est-elle en même temps clairement démontrée dans ce texte.

D'après le témoignage des contemporains, pendant que les évêques défendaient ardemment la dignité de la Mère de Dieu, le peuple chrétien d'Ephèse se réunit en grand nombre devant la salle où se tenait l'assemblée; et quand, après une longue et vive discussion, les portes s'ouvrirent vers le soir et que l'on décréta solennellement que Marie était vraie Mère de Dieu, le peuple fut saisi d'un extraordinaire sentiment de piété, il fit retentir des hymnes joyeuses en l'honneur de la Mère de Dieu et, portant d'innombrables torches qui symbolisaient sa foi, il accompagna les évêques jusqu'à leur demeure.

Maintenant encore, après tant de siècles, le peuple chrétien tout entier manifeste la plus vive dévotion envers Marie, et c'est ainsi que se réalise pleinement la prophétie de la Vierge Mère elle-même: "Voici que dès maintenant, toutes les nations me diront bienheureuse".

Aussi, comme Nous désirons que l'univers catholique qui, tout entier, se félicite tant du secours maternel de la Vierge, commémore le Concile d'Ephèse, Nous vous ordonnons par cette Lettre, à vous, vénérable Fils qui dirigez sous Notre autorité les affaires de l'Eglise orientale, et mettez votre zèle à les promouvoir, de veiller à faire connaître dans l'Orient ce Concile et ce qui y touche; vous constituerez à cet effet un Conseil de personnages qui, sous votre présidence, décideront des meilleurs moyens de fêter dignement ce souvenir, mais vous désignerez aussi des hommes de talent, qui, dans leurs doctes écrits ou leurs discours, célébreront cet heureux événement.

Nous avons la confiance que le culte envers Marie y trouvera un nouvel accroissement et que les peuples d'Orient, par la bienveillante intercession de Marie, reviendront enfin au giron de l'Eglise romaine, dont le Concile d'Ephèse, à côté des autres preuves de l'histoire, manifeste clairement la primauté.

Afin que vous puissiez mieux vous acquitter de cette charge et afin qu'il en résulte un plus grand bien pour les âmes, Nous vous donnons de tout coeur, à vous, vénérable Frère, et à tous vos futurs collaborateurs, la Bénédiction apostolique, en signe